

MARDI 19 JANVIER 2021



Variant anglais : les fabricants de masques en tissu du Nord - Pas-de-Calais sauront s'adapter

De nombreuses entreprises textiles de la région se sont lancées dans la fabrication de masques en tissu dès le début de la pandémie. Certaines ont toujours été homologuées en catégorie 1, d'autres doivent désormais s'adapter.

«La quasi-totalité des masques industriels», ce « qu'on appelle les masques grand public de niveau 1 » reste valable, a déclaré Olivier Véran, ministre de la Santé, sur France Inter.

Ainsi, l'entreprise textile Lemahieu (Saint-André-lez-Lille), s'était mobilisée dès le début de la pandémie en travaillant avec le CHRU de Lille pour concevoir et fabriquer des masques à une période où la France en manquait. *« Dès le début, nous avons travaillé sur des masques en tissu dont la protection serait équivalente à celle des masques chirurgicaux. Ceux que nous avons mis au point sont filtrants à hauteur de 92 à 98 %. Ils entrent donc dans la catégorie 1 »*, explique Martin Breuvert, l'un des dirigeants de l'entreprise.

Depuis, l'entreprise a considérablement réduit la voilure. « *Nous avons voulu nous montrer utiles à l'époque, montrer qu'il y a une réactivité et un savoir-faire en France. Même si nous allons lancer une nouvelle gamme, nous nous sommes recentrés sur nos fondamentaux. Les gens ont aussi besoin de s'habiller !* »

Chez **Vitamine T** à Lesquin, pionnière des entreprises d'insertion de la région, on s'est lancé [dès le mois d'avril dans la confection de masques en tissu](#), qui manquaient terriblement à l'époque. « *Nous avons toujours fait des masques de Type 1, homologués*, explique Bernard-Gilles Flipo, directeur du pôle environnement de Vitamine T. *La filtration est supérieure à 98 % et la respirabilité 2 à 3 fois le débit minimum demandé par la norme. Nous avons choisi comme partenaire textilien la société Subrenat à Mouvaux* ».

Depuis avril, ce sont plus d'un million de masques qui ont été fabriqués au sein de Confectio (l'entité textile de Vitamine T), permettant de travailler pour 140 personnes en insertion. « *Notre capacité est d'environ 200 000 masques par mois, mais nous diversifions notre production à d'autres produits textiles (sacs, t-shirt) afin de ne pas être dépendant d'une production unique qui pourrait s'arrêter un jour* ».

100 000 masques en stock chez Frémaux-Delorme

Parmi les autres textiliens qui s'étaient fortement engagés lors du premier confinement, [Frémaux-Delorme](#) à Nieppe, qui dispose encore d'un stock de 100 000 masques. « *Nous les distribuons de temps en temps, pour faire plaisir à nos clientes*, explique Amaury Frémaux, son président. *Nos masques sont normés en catégorie 2 mais nous savons qu'ils sont aussi efficaces que ceux de la catégorie 1, je verrai peut-être pour les changer de catégorie* », précise-t-il.

Toutes [les couturières s'étaient mobilisées pour les masques](#), elles le sont aujourd'hui pour leur cœur de métier, le linge de maison de très grande qualité.